

Bordeaux, le 15 avril 2025

Cancer de la prostate : le CHU de Bordeaux investit pour ouvrir un secteur innovant de radiothérapie interne vectorisée

(service de médecine nucléaire- Hôpital Haut Lévêque)

Le CHU de Bordeaux s'engage continuellement dans l'innovation thérapeutique afin d'améliorer la prise en charge des patients atteints de cancers. Avec l'ouverture d'un secteur ambulatoire de radiothérapie interne vectorisée (RIV), le CHU étend son offre et son expertise en oncologie en proposant une alternative thérapeutique performante et mieux tolérée pour certains cancers. Cette avancée répond également à une demande croissante de traitements par radiothérapie vectorisée, notamment par le Lutétium-177 PSMA* dans les cancers de la prostate avancés.

Le secteur RIV : une administration sécurisée des traitements et un confort optimal pour les patients

Le nouveau secteur ambulatoire dispose de six espaces aménagés dédiés au traitement RIV, spécialement conçus pour administrer les thérapies vectorisées en toute sécurité. Ce secteur est intégré dans le service médecine nucléaire du CHU dirigé par le Professeur Elif HINDIÉ et fonctionne en coordination avec les services d'oncologie. L'objectif est d'assurer une prise en charge fluide et personnalisée pour chaque patient. L'aménagement de cet espace pour créer ce secteur de traitement en hospitalisation de jour (ambulatoire) a nécessité un investissement de 700 000 euros, incluant l'aménagement des six box de traitement, le renforcement des normes de radioprotection et l'acquisition d'équipements spécialisés.

La radiothérapie interne vectorisée : un espoir pour les patients

La radiothérapie interne vectorisée repose sur l'injection d'une molécule radioactive qui cible spécifiquement les cellules cancéreuses. Dans le cas du Lu-PSMA, il s'agit d'un radiopharmaceutique qui se fixe sur les récepteurs PSMA présents à la surface des cellules du cancer de la prostate. Cette technique permet de délivrer une dose de radiation directement à la tumeur, limitant l'irradiation des tissus sains. Ce traitement permet d'avoir moins d'effets secondaires comparé à la chimiothérapie. Le traitement retarde la progression en amenant un contrôle tumoral chez la plupart des patients. Le plus souvent on note une baisse du taux de PSA. Ce traitement permet parfois une baisse voire un arrêt des antidouleurs. Il est également une alternative pour les cancers avancés. Le Lu-PSMA est notamment indiqué pour des patients métastatiques résistants à des traitements conventionnels (ex : après une hormonothérapie ou une chimiothérapie...).

Organisation de la prise en charge des patients

Les patients sont orientés vers la RIV par leurs oncologues. Chaque demande de RIV est discutée lors d'une réunion de concertation pluridisciplinaire, qui prend en compte les différents éléments du dossier du patient. Une consultation en médecine nucléaire permet ensuite de valider l'indication du traitement et d'expliquer les modalités de prise en charge. Une fois le protocole établi, les séances sont planifiées à intervalles réguliers. Le protocole standard prévoit quatre à six cures, espacées de six

semaines chacune. Toutefois, la durée peut être adaptée en fonction de la réponse au traitement et de l'état du patient. Une séance de traitement dure en moyenne une demi-journée, incluant l'injection du traitement (30 min) et une période de surveillance en lien avec la nécessité de recueil des urines radioactives dans des cuves dédiées du service et les recommandations avant la sortie du patient.

Un suivi régulier et des équipes à l'écoute tout le long du traitement

Des bilans biologiques sont réalisés entre chaque cure afin d'évaluer la réponse et la tolérance au traitement. Des imageries de contrôle réalisées après 2-3 cures permettent d'adapter la prise en charge si nécessaire. Un suivi à long terme est ensuite assuré en collaboration avec l'oncologue référent.

La RIV : un futur très prometteur

La radiothérapie interne vectorisée représente une avancée majeure en cancérologie, combinant précision et efficacité pour offrir de nouvelles perspectives aux patients.

Ce secteur a pu voir le jour grâce à l'investissement majeur des médecins, radiopharmaciens, physiciens médicaux, de l'encadrement, de l'équipe paramédicale et administrative et la mise en œuvre par l'ingénierie du CHU. Il sera dirigé par le Dr Ghoufrane TLILI.

** Lu-PSMA : un médicament radiopharmaceutique*

Contact Presse

Direction de la communication et de la culture du CHU de Bordeaux – Tél. 05 56 79 61 14